

le cas du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent, les valeurs sont calculées en employant la moyenne de prix de l'année sur les principaux marchés des métaux.

De plus, les chiffres relatifs à la production du tableau 2 comprennent toutes les quantités expédiées des mines, tandis que les métaux absorbés dans de nouvelles opérations métallurgiques ou restant en stock aux usines de réduction et aux affineries ne sont pas compris dans les chiffres industriels des tableaux 6 et 7. D'autre part, certains minerais et concentrés importés sont traités dans les usines et affineries canadiennes de métaux non-ferreux. La valeur nette des produits de ces usines comprend donc la valeur nette des métaux récupérés des minerais importés et les tableaux 6 et 7 contiennent des chiffres représentant des produits qui ne sont pas d'origine canadienne. Pour ces raisons les rapports industriels diffèrent du total de la production et bien qu'ils soient plus élevés en 1929, le total industriel est moindre en 1930, en raison du traitement d'un plus faible volume de minerais étrangers et de l'accroissement de l'absorption métallurgique et des stocks en main.

La production des industries du combustible dans le tableau 7 est inférieure à la production de combustible dans le tableau 2, parce que la production des industries est limitée à ce que les exploitants ont reçu en argent pour leurs produits tandis que la production des combustibles comprend toutes autres denrées produites, que le producteur en ait ou non reçu compensation en argent. Ainsi, dans les mines de charbon la valeur de production au tableau 7 ne comprend que le charbon vendu, fourni aux employés pour consommation domestique ou ayant servi dans la fabrication du coke et des briquettes, tandis que les chiffres de la production de charbon dans le tableau 2 comprennent outre les items miniers plus haut, le charbon consommé pour force motrice et autres fins dans les opérations minières et la différence entre le charbon mis en pile et celui qui en a été enlevé. Les producteurs de pétrole ont une encaisse monétaire plus considérable que la valeur actuelle du pétrole produit par ce que plusieurs puits de pétrole extraient aussi de fortes quantités de gaz naturel. D'un autre côté, l'industrie du gaz naturel aurait droit à une valeur plus grande parce qu'une partie du gaz produit dans l'industrie du pétrole, à la suite de coulages ou autres pertes dans le tuyautage qui le livre au consommateur, et aussi parce qu'une certaine quantité de gaz naturel est produite par de petits groupes d'individus qui ont leurs puits pour leur propre consommation domestique sans aucune organisation industrielle érigée entre la production et la consommation.

Dans les autres métalloïdes, les matériaux de construction (si l'on déduit la faible quantité de tourbe comprise avec les combustibles) et les produits de l'argile, les rapports des industries productrices sont les mêmes dans chaque cas que la valeur totale des matières minérales produites.

De toutes les industries pratiquant l'extraction des ressources minérales au Canada en 1930, les mines de charbon sont en tête par le nombre d'employés bien que les industries métallurgiques des métaux non-ferreux dépassent légèrement l'industrie du charbon par le chiffre du capital engagé et la valeur nette de production. Les mines de quartz aurifère sont au troisième rang par leur production et par le capital engagé, et au deuxième par le nombre d'employés et le chiffre des salaires et gages. Les autres grandes industries minérales donnant en 1930 une production de plus de \$8,000,000, sont: l'extraction et le récupération du cuivre-or-argent et de l'argent-plomb-zinc, la fabrication du ciment, l'extraction de la pierre de construction, l'extraction et la réduction du nickel-cuivre, les puits de gaz naturel et l'extraction et le travail de l'amiante.